BERECHIT 5772

Rabbi Yaakov HALEVI MOLIN

n°93

CHAVOUA TOV

Feuillet hebdomadaire
www.torah-box.com

Feuillet dédié à la bonne santé et longue vie de Nicole bat Thérèse (SONET)

LA PARACHA EN RÉSUMÉ

D.ieu crée le monde en six jours.

Le premier jour, Il crée l'obscurité et la lumière. Le deuxième jour, Il forme les cieux, divisant les «Eaux supérieures» des «Eaux inférieures». Le troisième jour, Il place les frontières de la terre et de la mer et fait sortir de la terre les arbres et la verdure. Le quatrième jour, Il fixe la position du soleil et de la lune, qui auront pour fonction de permettre la mesure du temps et d'éclairer la terre. Les poissons, les oiseaux et les reptiles sont créés le cinquième jour; les animaux de la terre, puis l'être humain, sont créés le sixième jour. D.ieu cesse tout travail le septième jour, et le sanctifie comme jour du repos, le Chabbath ; D.ieu forme le corps humain à partir de la poussière de la terre et insufle dans ses narines «une âme de vie»

À l'origine, l'homme est une personne unique; mais décidant qu' «Il n'est pas bon que l'homme soit seul», D.ieu prend un «côté» de l'homme, forme une femme, et les unit.

Adam et Eve sont placés dans le jardin d'Éden et reçoivent le commandement divin de ne pas manger de «L'arbre de la connaissance de bien et du mal». Le serpent persuade Eve de passer outre l'interdit et elle partage le fruit interdit avec son mari. A cause de leur péché, il est décrété que l'homme éprouvera la mort, retournant au sol duquel il a été formé et que tout gain ne viendra que par la lutte et les dificultés. L'homme est chassé du jardin d'Eden. Eve donne naissance à deux fils, à Caïn et à Abel.

Caïn se dispute avec Abel et le tue. D.ieu punit son crime en décrétant qu'il sera, pour le restant de ses jours, un vagabond sans racines. Un troisième fils naît à Adam, Cheth, dont le descendant dans la dixième génération, Noé, est le seul homme juste dans un monde corrompu.

UN TRÉSOR DE LA PARACHA

Téfila, le secret de la réussite

Béréchit (2;2) : «Aucune herbe des champs n'était encore sur la terre… parce que D.ieu n'avait pas fait pleuvoir…»

Le troisième jour de la création il est écrit : «Que la terre fasse sortir», mais aucune plante n'est sorti jusqu'au sixième jour. Quelle en est la raison ? Car la pluie n'était pas encore tombée.

La pluie n'était pas encore tombée car il n'y avait pas d'homme pour travailler la terre et personne pour être reconnaissant du bienfait de la pluie. Le commentateur «Rachi» explique : «quand l'homme est venu et a su qu'elle était nécessaire au monde, il a prié pour la pluie, elle est tombée, et les arbres et la verdure ont poussé».

Nous apprenons de là un principe important : le Saint béni soit-Il, ne donne rien à l'homme sans prière. Nous trouvons ce principe en de nombreux endroits de la Torah. Les saints Patriarches, malgré leur niveau spirituel considérable, n'ont rien obtenu sans prière. Avraham a dit : «D.ieu- Elokim, que me donneras-Tu !» Sarah était stérile et son fils Itshak lui a été donné par la prière. De même Itshak, Rivka, Ra'hel et Léa, ainsi qu'il est dit : «Et D.ieu vit que Léa était détestée», et pour Ra'hel il est dit : «Donne-moi des enfants».

Les saints Patriarches et Matriarches n'avaient-ils donc pas suffisamment de mérites pour être sauvés ? Malgré tout, ils n'ont rien obtenu sans prière. La délivrance de l'Egypte également, bien qu'elle ait déjà été promise aux Patriarches, est passée par la prière comme il est dit dans le verset : «D.ieu entendit leur supplication», ce qui signifie que sans leur prière, ils n'auraient pas été sauvés. De même dans les épisodes du Veau d'Or, des explorateurs et de Kora'h, seule la prière a permis leurs délivrances.

Il semble donc que soit gravée dans la création depuis ses tout débuts la loi que rien ne pousse ni ne soit donné, aucune réussite matérielle ou spirituelle, avant que l'homme la fasse descendre par la force de sa prière. Et le fait que tout être créé dans le monde est à la disposition de l'homme ? Ce n'est que le début des éléments dont il a besoin, afin qu'en les utilisant il prenne conscience qu'il faut prier pour les obtenir, et alors ils lui seront donnés, mais sans prière il n'obtiendra absolument rien, car il ne peut pas prendre ces éléments tout seul. C'est un grand principe que tout ne lui est donné que par l'intermédiaire de la prière.

On raconte au nom du 'Hazon Ich qu'il disait que même pour une paire de chaussures neuves, il faut prier. On raconte aussi sur l'auteur du livre «Yessod VéChorech HaAvoda» que pour tout ce qu'il voulait faire, il commençait par prier, et même s'il voulait porter une chemise il demandait : «Maître du monde, donne-moi la force de porter des vêtements». Et quand il finissait de s'habiller, il remerciait le Créateur du monde de lui avoir permis de s'habiller. Ainsi, dans les moindres petits détails de la vie, l'homme doit s'adresser au Maître du monde, lui demander ce qu'il lui faut, et il lui sera certainement répondu.

PARACHA : BERECHIT

PARIS - ILE DE FRANCE
Entrée : 18h33 • Sortie : 19h37

Villes dans le monde

Lyon	18h28 • 19h29	Nice	18h21 • 19h21	Los Angeles	17h54 • 18h49
Marseille	18h29 • 19h29	Jerusalem	16h21 • 17h37	New-York	17h50 • 18h47
Strasbourg	18h12 • 19h16	Tel-Aviv	16h41 • 17h39	Londres	17h38 • 18h45
Toulouse	18h45 • 19h44	Bruxelles	18h22 • 19h27	Casablanca	17h33 • 18h27

Prière de respecter la sainteté de ce feuillet : ne pas le jeter ni le transporter Chabbath

Vaad haRabanim
Le Comité des Rabbanim pour la Tsedaka
La plus importante caisse de Tsedaka en Erets
0-800-106-135
www.vaadharabanim.org
10 rue Pavée 75004 Paris

IL ÉTAIT UNE FOIS LA PARACHA

Rétson Hachem, avec des larmes d'émotion…

Béréchit (1;1) : «Au commencement, D.ieu créa le Ciel et la terre»

Les Sages ont demandé : «Pourquoi la terre s'appelle-t-elle 'Haarets' ? Parce qu'elle voulait (du mot ratsta) faire la volonté du Créateur». La terre aspire à révéler la gloire de D.ieu dans le monde. Rabbi Dov Weinfeld fut exilé en Russie au moment de la guerre mondiale de Galicie, puis il fut exilé par les Soviets en Sibérie, où il resta pendant des années. Rabbi Yaakov Galinsky qui était avec lui a raconté qu'un jour, au moment où Rabbi Dov exécutait les travaux imposés par les Russes dans une glace terrible, il se tourna vers lui et lui dit : «Rabbi Yaakov, Chabbath rentre maintenant, commençons à dire la prière de Kabbalat Chabbath».

Ils se mirent à dire les versets de «Lékhou neranena» (prière du vendredi soir), le coeur lourd de l'atmosphère terrible dans laquelle ils se trouvaient, mais quand ils arrivèrent au verset «La voix de D.ieu fait trembler le désert, D.ieu fait trembler le désert de Kadech», le Rabbi Dov s'enflamma et se mit à expliquer le verset d'une voix pleine de nostalgie : «La voix de D.ieu fait trembler le désert», il faut comprendre le mot «Trembler» comme venant d'une espérance, une attente éperdue. Le désert stérile regrette de ne pas avoir la possibilité et l'occasion de sanctifier le Nom de D.ieu dans ce monde, car le pied de l'homme ne le foule pas, et le désert attend pendant d'innombrables années que la voix de D.ieu y soit entendue, car c'est cela que toutes les créations de D.ieu aspirent : Sanctifier le Nom de D.ieu dans ce monde. Et voici qu'arrive pour nous deux le moment où d'une manière détournée, nous sommes arrivés dans ce désert du bout du monde ici en Sibérie, et maintenant dans ce terrible désert on entend la voix du Nom sacré de D.ieu, glorifions D.ieu avec émotion et joie et réjouissons le désert» Alors tous deux élevèrent la voix avec des larmes d'émotion…

"ET TES YEUX VERRONT TES MAÎTRES"

Rabbi Noah WEINBERG

AU HASARD…

C'était la «Fin de l'année», pas du monde !

Le 29 Eloul 5771 n'était pas la fin du monde, seulement la fin de l'année juive 5771. Et pourtant, tant de messages nous sont parvenus, difficilement vérifiables mais toutefois inquiétants, sur de terribles dangers censés nous arriver à cause d'un alignement Terre / Soleil et la désormais célèbre comète Elenin qui s'approche depuis quelques décennies du système solaire. Il a été remarqué qu'à chaque tremblement de terre d'une magnitude supérieure à 6, il y avait au même moment un alignement de plusieurs astres. De là une théorie scientifique, la géorésonnance, qui prétend que si certains corps célestes sont alignés, leur force gravitationnelle s'additionne et perturbe le champ magnétique terrestre avec son lot de tremblements de terre, tsunami, etc…
La comète devait passer entre la Terre et le Soleil et être alignée aussi avec Mercure et Neptune, donc risque aggravé ! Le président Obama, qui était en tournée, avait justement prévu de se trouver ce fameux 27 septembre 2011 à Denver, où se trouve un aéroport qu'on croit cacher un super-bunker souterrain pour abriter la tête pensante de la première puissance mondiale en cas de catastrophe majeure… Mais à cette heure-là, apparemment, la comète était en retard, à moins que cette théorie soit erronée.
Quoi qu'il en soit le message de Torah-Box est de ne surtout pas avoir peur de toutes ces nouvelles «Terrifiantes» car justement c'est cela la 'Avoda (travail sur soi) de Chaque juif. Hamlakhat Hakadoch Baroukh Hou (prendre sur soi la royauté d'Hachem) c'est s'imprégner de l'idée que c'est Lui le maître absolu de tout ce qui se passe dans le monde et qu'aucune puissance terrestre ou extra-terrestre ne peut contrer Sa volonté. Nous sommes entre de «bonnes mains».

Torah-Box.com
Association de diffusion du Judaïsme aux Francophones dans le Monde

LA VIE D'UN GRAND

Rabbi Yaakov HALEVI MOLIN, le «Maharil»

Rabbi Yaacov ben Moché Halévi Molin – mieux connu sous le nom abrégé de Maharil, acrostiche de Morénou HaRav Yaacov Lévi – naquit à Mayence, ville d'Allemagne, en 5120 (1360). Son père, Rabbi Moché Molin, occupait les fonctions de chef spirituel de la communauté. Ce dernier avait d'autres fils et filles qui se distinguèrent eux aussi par leur piété et leur savoir, mais Rabbi Yaacov fut incontestablement le plus illustre de la famille.

Les premiers maîtres de Rabbi Yaacov furent son père et son frère aîné, Rabbi Yékoutiel. Toutefois, encore tout jeune, Yaacov décida, conformément aux enseignements de nos Sages, de « partir à la recherche d'un centre de Torah ». Il était impatient de connaître les grands érudits de l'époque et d'apprendre ce qu'il pourrait d'eux. Aussi partit-il pour Vienne, où il devint l'élève de Rabbi Chalom ben Rabbi Yits'hak. Le jeune et ardent étudiant fut chaleureusement accueilli par ce dernier, de même que par Rabbi Moché Neumark, établi dans la même ville, et qui lui donna sa fille pour épouse.

Peu après son mariage, Rabbi Yaacov prit congé de sa femme et de sa belle-famille et partit à nouveau afin de visiter d'autres centres du savoir toranique. Il étudia de nombreuses années dans plusieurs Yéchivoth et fut considéré comme un grand Gaon (sommité de la Torah).

Quand il revint à Mayence, sa ville natale, il fut élu pour succéder à son père à la tête de cette importante communauté. Rabbi Yaacov Molin se fit aimer et respecter de tous ceux dont il avait la charge.

Rabbi Yaacov fut pour la collectivité juive de Mayence un chef dans le sens le plus complet du terme. Il consacra ses efforts à la diffusion de la Torah et au renforcement du mode de vie juif. Il dirigea une grande Yéchiva qui compta nombre d'étudiants remarquables venus de toutes les parties du pays. L'un des plus brillants parmi eux fut Rabbi Yaacov Weil.

Rabbi Yaacov porta un intérêt tout paternel à ses étudiants, et fit en sorte que fussent étendus à eux l'affection et le respect qu'avaient pour lui tous les membres de la communauté.

Le Maharil servit quarante années durant cette vieille communauté juive établie sur les bords du Rhin. Grâce à son dévouement et à son influence, elle se développa sur les trois plans — « les trois piliers sur lesquels repose le monde : la Torah, la prière et les actes de bonté et d'amour pour le prochain. »

À la fin de sa vie, il fut pressenti par la vieille communauté de Worms, où avaient vécu le grand Rachi et Rabbi Eliézère Rokéa'h, Rabbi Meïr de Rottenbourg et d'autres lumières de notre histoire. Cette communauté invitait Rabbi Yaacov à devenir son Rabbin. Il accepta, et occupa ainsi cette éminente fonction un peu plus d'un an, soit jusqu'à sa mort qui survint à l'issue du Chabbat (samedi soir), le 22 Eloul de l'an 5187 (1427).

Le Maharil fut, comme nous l'avons dit, une autorité en matière de loi judaïque en général, et en particulier des lois régissant la synagogue, les prières et les coutumes. En tant que tel, il recevait fréquemment des demandes écrites d'autres rabbins qui lui soumettaient leurs problèmes intéressant un aspect ou un autre de la vie juive. Les questions et les réponses furent publiées à Vienne en 1549 sous le nom de Cheeloth Outechouvoth Maharil. Comprenant 233 chapitres, ce recueil devint la référence la plus sûre en matière de loi judaïque, particulièrement pour les communautés juives d'Allemagne et de Pologne. Une autre œuvre de lui, Minhaguei Maharil (les Coutumes du Maharil), fut publiée en 1556. Ces deux ouvrages furent réimprimés à plusieurs reprises.
La lecture des Coutumes du Maharil, que publièrent ses disciples, nous apprend, entre autres, combien grande était l'humilité de l'auteur. Par exemple, il portait toujours sur lui un petit 'Houmach. Ainsi, quand il arrivait qu'on se levât par déférence pour lui, pouvait-il considérer que c'était la Torah qu'on honorait, non sa personne.

Bien que le niveau spirituel des communautés juives d'Allemagne, d'Autriche, de Bohême et de Pologne fût très élevé, elles avaient à faire face à une situation matérielle très difficile, voire critique. Beaucoup des Cheeloth Outechouvoth du Maharil traitent des problèmes des orphelins, des veuves et des agounoth (l'agounah est l'épouse dont la mort du mari n'est pas certaine). Il y eut, du vivant du Maharil un autre bouleversement en Bohême et en Autriche, qui conduisit à la Guerre hussite. Ce fut un affrontement sanglant qui opposa l'Église aux adeptes de Jean Huss qui avait formé une secte chrétienne séparée.

Les adeptes de Huss - les Hussites - entreprirent alors une lutte acharnée contre le Pape et l'Empereur ; elle devint une véritable guerre où, comme cela arrive toujours en pareil cas, les Juifs sans défense furent une proie facile pour l'un et l'autre camps.

Au cours de ces troubles graves, Rabbi Yaacov Molin lança de Mayence un appel à toutes les communautés juives, proclamant un jeûne solennel de trois jours. Tous les Juifs de vingt ans et plus, sauf les vieillards et les malades, devaient observer ce jeûne de trois jours consécutifs qui commençait le lendemain de Chabbath Béréchit. Les garçons à partir de treize ans d'âge, et les filles de douze ans et plus devaient aussi observer ce long jeûne, avec toutefois la possibilité de le rompre le soir. Le Maharil établit aussi un programme de prières spéciales à réciter au cours de cette période de jeûne et de repentance. En même temps, il encouragea ses frères à avoir foi en Dieu et à demeurer fidèles à la Torah.

Des émissaires spéciaux portèrent partout le message de Maharil, et partout il fut observé à la lettre. Cette guerre de religion dura environ vingt ans. Nombreux furent les Juifs qui payèrent bravement de leur vie leur fidélité à la foi de leurs pères. Beaucoup de communautés juives furent anéanties, mais beaucoup aussi furent sauvées miraculeusement.

En cette circonstance, comme en d'autres, qu'elles fussent heureuses ou malheureuses, le Maharil se trouva toujours aux côtés de ses frères. Son influence, très grande, s'étendit fort loin ; il devint pour les Juifs une source de force et de réconfort dans une période qui fut des plus critiques. Nul doute qu'il occupe une place de premier plan parmi « nos grands ». (Source : Kehot Publications)

Que le souvenir du Tsadik soit une bénédiction pour tout le peuple juif !

UNE LOI, CHAQUE SEMAINE

S'asseoir sur le lit de sa femme "Nidda"

(Rav Aharon BIELER)

Ainsi s'exprime le Choul'han 'Aroukh : Un homme a l'obligation de se séparer de sa femme pendant sa période de Nidda jusqu'à ce qu'elle compte les 7 jours de pureté et s'immerge dans un Mikvé.

La notion de séparation, si elle inclut bien évidement l'interdiction de l'acte lui-même, va bien au delà et englobe un certain nombre de comportements entre un homme et sa femme. Ainsi, toutes conduites ou attitudes qui pourraient engendrer des pensées affectueuses qui risquent d'aboutir, à un rapport conjugal, ont été prohibées par nos sages.

S'asseoir sur le lit de sa femme même en dehors de sa présence, entre dans le cadre de ces interdictions.

Il est exact que certains décisionnaires permettent de s'asseoir, voire même de dormir dans le lit de son épouse, quand celle-ci se trouve en dehors de la ville. En effet, on peut concevoir que, du fait que son épouse se trouve en dehors de la ville, le mari l'aura en quelque sorte sortie de sa pensée, et s'asseoir sur son lit ne provoquera pas en lui "Une poussée affective" dont les conséquences sont à redouter.

Il n'y a donc pas lieu ici de craindre que sa femme ne rentre précipitamment ou à l'improviste, à partir du moment où l'on ne pense plus à elle du fait qu'elle a quitté la ville.

Par contre, certains décisionnaires ne permettront dans ce cas que de s'asseoir sur le lit et exigent, pour pouvoir y dormir, que l'épouse s'absente de la ville plusieurs jours au moins, car seulement dans ce cas le mari aura détaché son esprit d'elle.

PERLE `HASSIDIQUE

« Ne demande pas ton chemin à quelqu'un qui le connait, car tu risquerais de ne pas te perdre »
(Rabbi Na'hman de Breslev)

QUIZZ PARACHA

1. A quelle ressemblance l'Homme a-t-il été façonné ?
2. A la fin du sixième jour que manquait-il toujours dans le monde ?
3. Quel signe montrait que Chem était prédisposé à la droiture ?

1. A l'image des anges.
2. Le repos.
3. Il est né circoncis.

- « Chavoua Tov » est un feuillet hebdomadaire envoyé à environ 40.000 francophones dans le monde.
- Dédiez un prochain feuillet pour toute occasion : 01.80.91.62.91 – contact@torah-box.com
- Communautés, Ecoles ou tout autre Etablissement : recevez ce feuillet chaque semaine.

Ont participé à ce numéro :
'Hevrat Pinto, Rav Moché Pell, UniversTorah, Kehot Publications.

Nos partenaires

Juif.org

LEAVA.fr la flamme

UniversTorah.com
Au nom de Rabbi Shlomo Aben Danan
INFOS | VIDEOS | DOSSIERS

Torah-Box.com

Diffusion de Judaïsme aux francophones dans le monde
sous l'impulsion du Tsadik Rabbi David ABI'HSSIRA et du Grand-Rabbin Yossef-Haim SITRUK
Tél. France : 01.80.91.62.91 – Tél. Israel : 077.466.03.32 – Web : www.torah-box.com - contact@torah-box.com

Reponsable de la publication : Binyamin BENHAMOU